

RESTITUTION DE L'ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF CITOYEN SUR LA LUTTE CONTRE LA FAIM ORGANISÉE PAR LA DÉLÉGATION ACTION CONTRE LA FAIM ILLE ET VILAINE

LE 23 MAI 2019

A LA MAISON INTERNATIONALE DE RENNES SUR LE THEME « INEGALITES DE
GENRE : LES FEMMES ET LA FAIM. »

DÉROULEMENT GÉNÉRAL

Nombre de personnes présentes

- 15 personnes présentes : délégué.es et bénévoles d'Action contre la Faim
- Organisateur.rices : Délégation Action contre la Faim Rennes
- 1 intervenant :
 - Dorian Dreuil, Secrétaire Général d'Action contre la Faim.
- 7 bénévoles :
 - Delphine In, Chargée de mission URPS des infirmiers libéraux de Bretagne – bénévole depuis 4 ans;
 - Anne Trégaro, Chargée de communication - bénévole depuis 1 an ;
 - Leïa Chauvel, Etudiante en Droit – bénévole depuis 6 mois ;
 - Clémence Quaglio, Chargée de projets jeunesse des académies de Rennes et de Caen pour Action Contre la Faim - bénévole depuis 3 ans;
 - Dounya Chevrier, Etudiante en Droit – bénévole depuis 1 an;
 - Clément Boulmier Etudiant à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes - bénévole depuis 4 ans
 - Flore Siproudhis, Etudiante Rennes 1 – Bénévole depuis 6 mois
- 6 participants :
 - Jocelyne Bougeard : Adjointe au maire de Rennes aux relations internationales et membre du HCE (Haut conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes) ;
 - Francis le Herissé : Rédacteur en chef du mensuel Ubuntu et président de l'association MIDAF - Mouvement International pour le Développement de l'Afrique Francophone ;
 - Danielle Pelé : bénévoles à ATTAC;
 - Victor Lafficher : Etudiant Business School EMLyon. Ancien bénévole de la délégation ACF rennais ;

- **Sixtine Le Jeanne** : Etudiante à l'Institut de Formation en soins Infirmiers à la Croix Rouge Française de Laval;
 - **Hortense Le Jeanne** : Etudiante
- **2 modérateur/rices :**
 - **Amélie Le Borgne**, Déléguée départementale Action contre la Faim Ille et Vilaine.

Rappel du programme de la consultation

Nom des intervenants et ordre d'intervention

- Introduction générale (*Amélie Le Borgne*) 19:00 - 19:10
Présentation ACF et les délégations. Exposé de l'Événement national « Mettre la Faim au menu du G7 » et des choix du format et du thème retenus pour la consultation citoyenne de Rennes. Tour de table de présentation des participants et de l'intervenant.
- Présentation de la thématique « genre et faim » (*Dorian Dreuil*) 19:10 - 19:50
- Questions-réponses, réflexions avec les participants (*Participants / Dorian*) 19:50 - 20:00
- Les participants se répartissent en 2 salles 20:00 - 20:20
Amélie et Dorian animent et favorisent le bon déroulement des débats dans chaque groupe. 2 bénévoles sont nommés rapporteurs et prennent en notes les recommandations des groupes.
- Les participants se regroupent. 20:20 - 20:50
Les rapporteurs lisent les propositions de chaque groupe. Une discussion entre les participants permet de détailler certaines idées et d'en regrouper d'autres. Une hiérarchie est opérée dans les idées selon leur impact direct dans la lutte des inégalités femmes / hommes face à la Faim. Le débat aboutit à 10 idées directrices que l'on répartit selon leur aspect juridique, social, politique. Au final, ces idées prennent forme selon 3 grandes propositions.
- Conclusion, signature de la restitution et remerciements. 20 :50 - 21:00

SYNTHÈSE DES ÉCHANGES

Q : question / R : réponse / I : intervention

Résumés des interventions des expert.es

I : Constat en 2019 : 821 000 de personnes souffrent de la Faim dans le monde. Pour la 3^{ème} année, consécutive la faim progresse. Rappel des ODD (Objectifs de Développement Durable) N°2 et N°5 et de l'horizon 2030. Présentation du G7 qui se réunira en France cette année et dont le thème est : « Les Inégalités ». Explications des raisons d'une mobilisation plaidoyer d'ACF face à cette instance.

Enjeu : La réussite de l'ODD 2 « Eliminer la Faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » ; dépend de l'ODD 5 « Parvenir à, l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles » qui est une condition prioritaire pour améliorer les chiffres de la faim dans le monde.

Définition du mot genre : Le genre fait référence à un ensemble de rôles, comportements, attributs, aptitudes et pouvoirs relatifs « socialement construits » associés au fait d'être une femme ou un homme dans une société donnée à un moment donné (Esplen 2009).

Etat des lieux :

1/ Causes directement liées au rôle et statut des femmes :

- La santé maternelle (Vulnérabilité physique pendant la puberté où les femmes ont des besoins importants en protéine et fer, anémie pendant la grossesse, mortalité des mères en couche, grossesses et accouchements précoces, absence de planning familial
- L'accès limité à l'éducation pour les jeunes filles et les femmes. Dans les pays à faible revenu, moins des deux tiers des filles terminent leurs études primaires. 2/3 des 774 millions d'adultes analphabètes dans le monde sont des femmes.
- Le faible pouvoir de décision des femmes dans les ménages, statut social de la femme et les normes sociales inégalitaires.
- La surcharge de travail des femmes a été considérablement identifiée (pénibilité des tâches domestiques : aller chercher l'eau au puits à distance, ramasser le bois pour la cuisson, se charger des récoltes).

2/ Une vulnérabilité qui constitue un cercle vicieux face à la Faim :

La femme, un pilier de l'alimentation : Constat du rôle central de la femme dans la gestion de l'alimentation et de la nutrition. Les femmes sont le pilier de la bonne alimentation de leurs foyers et dans la société. Les femmes allaitent, prodiguent les soins (Care), sont responsables de l'approvisionnement en nourriture et de l'élaboration des repas.

Conditions aggravantes liées aux violences faites aux femmes :

- Féminicides : Meurtres de bébés nés filles (et non garçon). Meurtres de jeunes filles (mauvais traitement car non désirées).
- Violences psychologiques : Privations de libertés, mariages forcés (1 fille mineure est mariée de force toutes les 2 secondes, soit plus de 40 000 par jour), harcèlement sexuel.

- Viol comme arme de guerre : Véritable stratégie pour dominer
- Exploitation sexuelle : 1,36 millions de filles et de femmes sont victimes d'exploitation sexuelle dans le monde.
- Mutilation génitales : 200 millions de jeunes filles et de femmes, toujours en vie, ont été victimes de mutilations sexuelles pratiquées dans 30 pays africains, du Moyen Orient et de l'Asie où ces pratiques sont concentrées, le plus souvent sur des filles de moins de 15 ans (OMS).
- Exploitation sexuelle : 1,36 millions de filles et de femmes sont victimes d'exploitation sexuelle dans le monde.

Q : question / R : réponse / I : intervention

I : Francis Le Hérisse : Un sujet intéressant. Il donne en exemple des situations rencontrées sur le terrain. Il précise que pour mieux comprendre les situations, il faut toujours se placer du point de vue des peuples. Il recommande pour cela de lire les auteurs des pays en proie à la Faim.

I : Danielle Pellé : rappelle l'importance de travailler sur les causes.

I : Jocelyne Bougeard : Reprend une contradiction symptomatique à retenir : « En Afrique subsaharienne, les femmes constituent la moitié de la main d'œuvre agricole : entre 60 et 80% (selon la FAO), quand les Femmes ne possèdent qu'entre 10 et 20% des terres agricoles Elle souligne l'intérêt d'aborder ce sujet central et si complexe à solutionner. La démarche de cette consultation citoyenne lui semble intéressante d'autant qu'elle interroge un public jeune. Elle émet juste une réserve au niveau de l'impact auprès des dirigeants du G7. Le G7 n'étant pas selon elle, l'instance la plus encline à traiter en priorité des problèmes de faim dans le monde.

I : Sixtine Lepage : Témoigne de l'isolement des femmes qu'elle soigne à la Croix Rouge, de leur précarité et de leurs difficultés ici en France.

DÉBAT SUR LES PROPOSITIONS

Recueil d'idées

Constats, points de convergences globaux, liste des 5 recommandations principales

Résumé des échanges :

En amont de la présentation de l'expert la majorité des participants a exprimé sa curiosité de découvrir les différents aspects que peuvent prendre les inégalités des femmes face à la faim. Après un second tour de table, les informations apportées par l'expert sont appréciées pour

leur richesse et donnent tout son sens à la réflexion qui suivra. Le travail en groupe est dense. Les idées sont précises et d'ordres très divers. Il émane également de ses réflexions un sentiment que d'essayer d'inverser les tendances s'apparente au combat de David contre Goliath.

Propositions :

1/ Travailler conjointement au sein du G7 à la proposition de création d'un haut-commissariat au droit des femmes à l'ONU

Mettre les femmes au cœur des décisions Internationales : implicitement reconnaître ce sujet comme prioritaire et le placer à l'agenda politique international. Les idées qui suivent permettent de mieux en comprendre les fonctions potentielles d'un tel conseil :

> **instance de dialogue féminin** international pour veiller à la progression, au maintien, voir au dépassement des objectifs de développement durable (ODD 2) réduction de la sous-nutrition, ODD 5 : égalité f/h)

> **Légiférer : Harmonisation de l'âge légal du mariage** au niveau international (mariages forcés allant de pair avec les grossesses non désirées etc..) ; reconnaître **le viol comme arme de guerre** comme crime contre l'humanité ; pénaliser les pays qui condamnent la lutte contre l'excision.

> **Eveiller les consciences** : Instaurer une journée internationale de : « **grève de la femme !** » proposée et soutenue auprès de l'ONU. Et si les femmes du monde rendaient leur tablier le temps d'une journée... L'objectif étant d'éveiller les consciences aux rôles et au poids des femmes dans les sociétés d'un point de vue universel.

> **Organiser un sommet annuel** du respect du droit des femmes : Rendre compte publiquement des budgets dédiés à l'aide humanitaire aux femmes, valoriser les initiatives en leur faveur ; proposer des actions de politiques publiques de développement favorisant la population féminine pour les amener à être en capacité de produire et travailler elles-mêmes leurs terres (ressources productives, matériels, outils, accompagner davantage la production locale.)

2/ Que les membres du G7 s'engagent à titre d'exemplarité à travailler conjointement sur le sujet :

> En **subventionnant conjointement des projets de scolarisation des filles** et d'éducation à la santé, d'orientation. Favoriser l'accès à la diversité des formations, métiers qualifiés, Formation des femmes tout au long de la vie.

> En versant une **taxe sur les produits agricoles importés** depuis les pays en voie de développement vers les pays du G7. Cette taxe sera destinée à un fond de protection du droit des femmes, favorisant la scolarisation des filles et le développement de l'activité professionnelle féminine.

> Par l'**application de la parité h/f** dans l'emploi du personnel local sur toute exploitation située sur des territoires étrangers dans le respect du droit international, à salaire égal homme /femme.

3/ Mobiliser le monde des ONG au sein du G7 pour :

> **Communiquer conjointement sur le sujet de la faim qui ne sera éradiquée que par le respect des droits des femmes.** Focaliser le monde de l'humanitaire autour de la protection spécifique des femmes. Favoriser la création d'instances de protection, de prise en charge spécifiques : créer des organismes, imaginer des projets transverses entre diverses ONG, accompagner le développement de cellules d'accueil et d'écoute sur place pour les victimes de violences faites aux femmes.

> Renforcer et accompagner le **tissu associatif local** afin qu'il puisse sensibiliser, mobiliser les populations sur les préoccupations, et valeurs d'égalité, s'emparer de ces sujets. Faire de l'égalité f/h un axe primordial dans l'éducation des enfants.

> Prioriser la **représentativité des femmes** dans les instances associatives, politiques, citoyenne sur le terrain.

Débat sur les propositions

Recueil d'idées : constats, points de convergences globaux, liste des 5 recommandations principales.

Si on devait retenir seulement 5 propositions à soumettre au G7 :

1/ S'engager : Travailler conjointement au sein du G7 à la proposition de création d'un haut-commissariat au droit des femmes à l'ONU en mettant les femmes au cœur des décisions Internationales : implicitement reconnaître ce sujet comme prioritaire et le placer à l'agenda politique international.

2/ Piloter : Organiser un sommet annuel du respect du droit des femmes : Rendre compte publiquement des budgets dédiés à l'aide humanitaire aux femmes, valoriser les initiatives en leur faveur ; proposer des actions de politiques publiques de développement favorisant la population féminine pour les amener à être en capacité de produire et travailler elles-mêmes leurs terres (ressources productives, matériels, outils, accompagner davantage la production locale.)

3/ Financer : Que le G7 s'engage à financer la scolarisation de filles En versant une **taxe sur les produits agricoles importés** depuis les pays en voie de développement vers les pays du G7. Cette taxe sera destinée à un fond de protection du droit des femmes, favorisant la scolarisation des filles et le développement de l'activité professionnelle féminine.

4/ Communiquer conjointement sur le sujet de la faim qui ne sera éradiquée que par le respect des droits des femmes. Focaliser le monde de l'humanitaire autour de la protection spécifique des femmes. Favoriser la création d'instances de protection, de prise en charge spécifiques : créer des organismes, imaginer des projets transverses entre diverses ONG, accompagner le développement de cellules d'accueil et d'écoute sur place pour les victimes de violences faites aux femmes.

5/ Eveiller les consciences : Instaurer une journée internationale de : « **grève de la femme !** » proposée et soutenue auprès de l'ONU. Et si les femmes du monde rendaient leur tablier le temps d'une journée... L'objectif étant d'éveiller les consciences aux rôles et au poids des femmes dans les sociétés d'un point de vue universel.

Résumés des débats :

Les débats ont recherché à traiter le sujet dans sa globalité tout en balayant un maximum d'aspects. Ceux qui ont le plus retenu l'attention étant l'inégalité face à l'éducation, l'inégalité sociale et les violences faites aux femmes. A la fin de la consultation, la formulation des propositions n'étant pas finalisée, elles ont été reformulées à l'issues de la consultation par la déléguée départementale. Les participants n'étant pas restés jusqu'à la fin de la restitution, nous ne disposons pas des signatures de chacun.

Signatures

De l'organisateur.rice

